

PRÉJU-QUOI: UN PAS VERS L'AUTRE!



#STEREOTYPES 1 #PREJUGES #AUTRE



OBJECTIFS

- Faire connaissance
- Prendre conscience que nous avons tous des préjugés
- Mettre en avant des stéréotypes/préjugés pour mieux les comprendre et passer au-dessus

DURÉE



2 heures



PUBLIC

A partir de 12 ans
De 6 à 24 part.



MATÉRIEL

- Les bandelettes "caractéristiques"
- Un bic par participant.e
- Une feuille par participant.e

LES ÉTAPES DE L'ACTIVITÉ : PARTIE 1



TEMPS D'ÉCHANGE: 20 MIN.

- Former des binômes de participant.e.s.
- Les participant.e.s prennent 2 minutes de réflexion pour noter sur une feuille 3 hypothèses qu'il.elle.s pensent sur leur binôme.
- Les participant.e.s questionnent leur binôme pour vérifier leurs hypothèses.

Attention, il ne faut pas poser la question clairement mais de façon détournée. Par exemple : Au lieu de directement demander si la personne est coquette, lui demander si elle se lève tôt le matin, ce qu'elle fait en premier en se levant... L'objectif est de creuser la discussion plus loin au travers de plusieurs questions plutôt qu'une seule. En plus, il est intéressant de voir comment on interprète les réponses aux questions. Par exemple : si quelqu'un se lève tôt, on peut penser que c'est parce qu'il aime prendre le temps de se préparer mais c'est peut-être parce qu'il a 1h30 de bus le matin.



MISE EN COMMUN: 15 MIN.

Rassembler tous les participants en grand groupe. Demander à chacun.e d'énoncer leurs trois hypothèses sur leur binôme et expliquer si elles sont vraies ou fausses. Il est possible d'avoir mal interprété une réponse et de s'être trompée, dans ce cas, le binôme le signale



DEBRIEFING 1 : 15 MIN.

- Qu'avez-vous pensé de l'activité ?
- Comment vous êtes-vous senti.e.s durant l'activité ?
- Est-ce que quelque chose vous a particulièrement étonné.e.s ?
- Avez-vous appris d'autres choses ?

LES ÉTAPES DE L'ACTIVITÉ : PARTIE 2



IV MIMES: 40 MINUTES

- Une volontaire vient piocher une bandelette où figure un personnage, une caractéristique à mimer. Elle va devoir mimer le personnage, en exagérant les stéréotypes.
- Une fois le personnage deviné, on analyse tous ensemble :
 - Quel élément nous a fait deviner le personnage ?
 - Est-ce que toutes les personnes de cette caractéristique sont-elles obligatoirement comme cela ? Illustrer d'exemples.
- Une autre volontaire vient piocher une autre bandelette.

EXEMPLE

Pour illustrer le fait que toutes les personnes d'une caractéristique sont obligatoirement comme cela, voici un exemple concret:

Belgique nous représentons un styliste comme une personne extravertie et efféminée, tandis qu'au Sénégal, il s'agit d'un métier représenté comme très viril et calme.



V DEBRIEFING FINAL : 30 MIN.

- Pourquoi avons-nous des préjugés ?
- D'où viennent les préjugés ? Quelles en sont les origines ?
- Qu'est-ce que tu ressens en toi quand tu as un préjugé ?
- As-tu une anecdote à raconter où tu as eu des préjugés ?
- Quelles émotions as-tu ressenties ?
- A quoi servent les stéréotypes ?
- Comment peux-tu les surpasser ?
- Que peux-tu faire pour aller au-delà au niveau de tes actions ?
- Que peux-tu faire pour aller au-delà au niveau de ton savoir-être ?

CETTE ACTIVITÉ A ÉTÉ IMAGINÉE PAR UN GROUPE DE JEUNES BELGES ET SÉNÉGALAIS, DANS LE CADRE DU PROJET D'ÉCHANGE INTERCULTUREL "SÉNÉGAL, UNE FOIS!"



VARIANTE

Les deux parties de l'activité peuvent être indépendantes l'une de l'autre. Elles peuvent donc être vécues séparément selon les objectifs de l'animation.

Dans le cas où seule la première partie serait vécue, il est nécessaire d'étoffer son debriefing des questions présentes dans le debriefing final.



- Il est important que l'animateur.trice soit vigilant à mettre un cadre bienveillant. L'objectif n'est pas de vexer son binôme, il faut donc être attentif aux susceptibilités et être diplomate. Inversement, il ne faut pas mal prendre les hypothèses et se braquer.
- L'animateur.trice doit être rigoureux.se sur le timing du moment d'échange. Il dure 10 minutes pour être sûr que les participant.e.s. discutent réellement et essaient d'apprendre à se connaître.

POINTS D'ATTENTION



APPORTS THÉORIQUES



QUELQUES DÉFINITIONS...

Interprétation :

L'interprétation est l'action de supposer une réalité sur base de quelques éléments. Sur base de quelques mots et de l'observation d'une scène, les intentions de l'auteur, ce qui s'est passé avant, le physique des personnes...sont déduits. Il s'agit d'un travail subjectif. Les interprétations sont influencées par nos connaissances mais aussi par nos stéréotypes et nos préjugés. Par exemple : j'entends qu'un dénommé Jean s'est battu, je vais supposer que Jean est grand et costaud.

Objectivité :

L'objectivité est l'action de représenter fidèlement les informations reçues. Aucune déduction n'est faite. Il s'agit de répéter ce qui a été vu, entendu, sans en imaginer les inconnues. C'est une description des faits, sans aucune trace de subjectivité.

Stéréotypes :

Les stéréotypes sont des croyances partagées d'un groupe concernant les caractéristiques d'un autre groupe de personnes. Il s'agit d'un raccourci cognitif qui permet à un large groupe de se comprendre avec un minimum d'explications. Cela permet de créer un imaginaire collectif ainsi qu'une stabilité dans le vivre ensemble. Les stéréotypes sont liés à la culture. Ils ne seront pas les mêmes, d'un pays à l'autre, d'une génération à l'autre, d'une catégorie sociale à l'autre... Même s'ils favorisent la compréhension, ils n'ont pas été soumis à un examen critique. Ils peuvent être positifs ou négatifs.

Préjugés :

Le préjugé est une attitude personnelle comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe ou d'une personne. Il « consiste à croire savoir sans savoir vraiment, prévoir sans indices suffisants ou sûrs, conclure sans posséder les certitudes requises » (Pierre-André Taguief).

Le préjugé fait partie intégrante des réflexes de l'esprit, tout le monde en élabore inconsciemment. Ces processus nous aident à catégoriser notre monde inconnu et instable. Ne pas avoir de préjugé signifierait qu'on connaît tout sur tout.

Le préjugé sert aussi de mécanisme mental de défense. Dans son besoin primaire de reconnaissance, l'esprit humain fabrique des justifications pour faire croire que l'on est meilleur que l'autre, d'autant plus quand cet autre est différent de soi : par l'origine, le sexe, la classe sociale.

Racisme :

Selon Frances Henry, spécialiste canadienne du racisme et l'antiracisme, le racisme peut se définir sous trois niveaux :

- Individuel : il s'agit du racisme dit « de tous les jours ». Il rassemble les comportements auxquels sont confrontés un type de personne. Ces comportements peuvent varier et être plus ou moins perceptibles (parfois l'auteur lui-même n'en a pas conscience) : cela peut aller de l'agression physique et verbale au fait de choisir en dernier dans le bus la place à côté d'une personne magrébine.
- Institutionnel et systémique : Il est en lien avec les fonctionnements des structures institutionnelles. On peut y retrouver, par exemples, la non-reconnaissance de compétences acquises à l'étranger, les lois, règlements, normes qui ont pour conséquences une répartition inégales de diverses ressources.
- Culturel : Il est en un héritage du passé colonial. Les relations de domination ont influencé notre culture, et donc les valeurs qui y sont ancrées. La différenciation entre les codes éthiques et moraux de deux cultures différentes a entraîné la création de stéréotypes. Par exemple que les personnes noires de peau ont une éducation moindre.

À travers ces différents niveaux, le racisme peut endosser plusieurs visages :

- Hostile : « L'Autre » est considéré comme une menace. Il faut s'en protéger. Dans ce cas, le racisme est clairement identifiable : insulte, montrer du doigt...
- Invisible : « L'Autre » n'est pas considéré, il nous est indifférent : on ne lui parle pas, on ne le voit pas. Cette forme est très répandue.
- Paternaliste : Cette forme n'est pas basée sur de mauvaises intentions, ce qui complique son identification. « L'Autre » est considéré comme un enfant, un malade qu'il faut aider : on va lui demander à outrance s'il comprend ce qu'on lui dit, s'il est capable de...

En conclusion, il est donc normal d'avoir des préjugés, qu'ils soient positifs ou négatifs. Tout comme d'écouter et de véhiculer des stéréotypes. L'important est d'en être conscient et de pouvoir faire le choix de les rectifier lorsqu'ils provoquent un dommage tel que de la discrimination. Il faut poser un regard objectif et critique dessus.



Astuces

- Ne pas faire culpabiliser: les stéréotypes et préjugés ne sont pas forcément de mauvaises choses. Ils peuvent même être utiles dans certaines situations.
- Les stéréotypes et préjugés sont influencés par l'éducation et la culture. Attention à ne pas faire de jugement de valeurs.

ANNEXE

EXEMPLES POUR LES BANDETTES "CARACTÉRISTIQUES"

- Un couple de musulmans
- Un couple de chrétiens
- Un belge
- Un Sénégalais
- Une femme
- Un couple homosexuel
- Un styliste
- Un mendiant
- Un ingénieur
- Une personne souffrant d'un handicap
- Un alcoolique
- Un politicien
- Un professeur
- Un militaire allemand
- Un Russe
- Une personne âgée de 80ans